
NIHIL OPERI DEI PRÆPONATUR

PUT NOTHING BEFORE THE WORK OF GOD ~ NE RIEN PRÉFÉRER AL'ŒUVRE DE DIEU

NEWSLETTER ✦ MONASTÈRE SAINT-BENOÎT ✦ LETTRE AUX AMIS

TEMPUS QUADRAGESIMÆ MMXIX ~ N. V



Dom Ildephonse kneels before Msgr Dominique Rey, Bishop of Fréjus-Toulon, at the beginning of the Rite of the Ordination of a Porter.

EVER THE REALIST, SAINT BENEDICT TEACHES THAT “the life of the monk ought at all times to be Lenten in its character; but since few have the strength for that, we therefore urge that in these days of Lent the brethren should lead lives of great purity, and should also in this sacred season expiate the negligences of other times.” (Rule, ch. 49). Yes, monks can be negligent, as can we all, and Lent is truly a privileged opportunity for the expiation of what is remiss.

We do this by taking up anew the traditional spiritual weapons of prayer, fasting and almsgiving according to our state in life and our ability. St Francis de Sales points out that a lay man or woman cannot – indeed should not – attempt to adopt the spiritual practices of a monk, for this would result in a wrongful neglect of the specific duties of their vocation. But he did insist that each of us – monk, cleric or lay – is nevertheless truly called to holiness. That is nothing less than the baptismal vocation of every Christian: monk, cleric or lay.

As a new Lent begins, let us ponder this great reality. Let these days indeed be days in which, with God’s help and our mutual encouragement, we each lead “lives of great purity” and “expiate the negligences of other times.”

Dom Alcuin, *Prior*

TOUJOURS REALISTE, ST BENOIT NOUS ENSEIGNE QUE : « la vie d’un moine devrait être, en tout temps, conforme à l’observance du Carême. Néanmoins, comme cette perfection est le fait d’un petit nombre, nous recommandons aux frères de vivre en toute pureté ces jours du Carême, et d’effacer en ces saints jours toutes les négligences des autres temps. » (Règle, ch. 49). Oui, un moine peut être négligent, comme nous tous, et le Carême est vraiment une occasion privilégiée pour expier ce qui a été négligé.

Nous le faisons en reprenant les armes spirituelles traditionnelles—la prière, le jeûne, et l’aumône—selon notre état de vie et nos capacités. St François de Sales souligne qu’un laïc ne peut pas—voire ne doit pas—tenter d’adopter les pratiques spirituelles d’un moine, car cela entraînerait un manquement injustifié aux devoirs de sa vocation. Mais il insiste sur le fait que chacun de nous—moine, cleric ou laïc—est néanmoins effectivement appelé à la sainteté. Ce n’est rien de moins que la vocation baptismale de chaque chrétien.

Alors qu’un nouveau Carême commence, réfléchissons à cette grande réalité. Que ces jours soient réellement des jours dans lesquels, avec l’aide de Dieu et notre encouragement mutuel, chacun de nous « vive en toute pureté » et « efface toutes les négligences des autres temps. »

Dom Alcuin, *Prieur*

SOME NEWS FROM THE MONASTERY

THE EMBER SATURDAY OF ADVENT saw Dom Ildephonse ordained Porter and Lector by our Bishop here at the monastery in the presence of family, friends and guests. Ember days, which occur four times in the Church's liturgical year, are traditionally days of more intense prayer and fasting. Ordinations are, thus, appositely celebrated in this context.

Our monastic life is, of course, grounded in the celebration of the *usus antiquior* of the Roman rite – the more ancient forms of the Sacred Liturgy – including these riches of its calendar. So too, after profession, for monks preparing for major orders, it includes the progress from Tonsure through the minor orders which gradually and increasingly immerses them in the traditional hierarchical liturgical offices of the Church.



The privilege of living the traditional liturgical life integrally is itself formative for our men. What a joy it is to fast and to feast with the Church, to implore God's grace for our brothers who are being ordained in the midst of the full Ember day Mass as did our monastic forebears, to prepare for feasts with the traditional vigils, to beg God's assistance for all who need it with the Rogation processions, etc.



The 'big' news in our community is that, after much thought and prayer and with the support of our bishop, we are seeking to obtain a property that is larger and more suitable for living our monastic vocation. In doing this we must first of all put on record that our beginnings in the beautiful village of La Garde-Freinet have been blessed by a warm welcome from the parish and the local people, whose kindness and generosity is a testament to their goodness.

However, a monastery needs space: for its monks, for its men in formation, for its guests. And as we grow

in number in both the community and in the guests who wish to come to share in our life, particularly for the great liturgical feasts, we must take prudent steps to make appropriate provision for the future.



The opportunity has arisen to purchase a medieval Commandery of the Knights Templar (later taken over by the Knights of Malta) near Brignoles, in this diocese, which has been in private hands since the French Revolution. To that end we are launching a major appeal for funds and have produced a detailed brochure giving details of the property, the plans for its redevelopment, and ways of supporting the appeal, etc. (The brochure should accompany this newsletter: if for any reason it does not, please contact us and we will send copies to you.) We shall be profoundly grateful for any assistance possible in this appeal – particularly in making it known to others who may be able to give us help.



Providentially, the launch of this this appeal comes just after the establishment of the non-profit Monastère Saint-Benoît Foundation USA, Inc, and the Friends of the Monastère Saint-Benoît in the UK, enabling us to receive contributions directly in those countries and currencies with the relevant taxation benefits where applicable (details are given on the back page). We are profoundly grateful to our friends in the USA and UK who have worked so diligently to make this possible.

This Lent we shall have the joy of welcoming Fr Cassian Folsom OSB, the founding Prior of the Benedictines of Norcia, who will spend a few days with us and give the community some Lenten conferences on the monastic life and prayer. We are profoundly grateful to the Prior and Community at Norcia for making him available to us.

DES NOUVELLES DU MONASTÈRE

LE SAMEDI DES QUATRE TEMPS DE L'AVENT, Dom Ildephonse a été ordonné portier et lecteur par notre évêque, ici au monastère, en présence de la famille, d'amis et d'invités. Les Quatre-Temps sont traditionnellement des journées de prière et de jeûne plus intenses dans l'année liturgique. C'est donc approprié de célébrer les ordinations dans ce contexte.



Notre vie monastique est certainement ancrée dans la célébration de l'*usus antiquior* du rite romain – les formes les plus anciennes de la liturgie sacrée – y compris les richesses de son calendrier. Pour les moines qui se préparent à recevoir les ordres majeurs, cela inclut, après la profession, le passage de la tonsure aux ordres mineurs qui les immerge progressivement dans les offices liturgiques hiérarchiques traditionnels de l'Église.

Le privilège de vivre intégralement la vie liturgique traditionnelle est en soi formatif pour nos jeunes hommes. Quelle joie de jeûner et de fêter avec l'Église, d'implorer la grâce de Dieu pour nos frères qui sont ordonnés dans la messe complète du samedi des Quatre-Temps, comme l'ont fait nos ancêtres monastiques, de se préparer pour les fêtes avec les vigiles traditionnelles, d'implorer l'aide de Dieu pour tous ceux qui en ont besoin avec les processions des Rogations, etc.

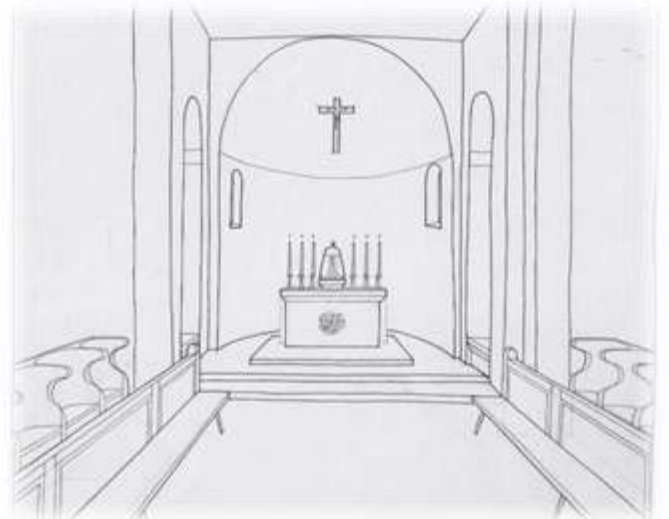


La grande nouvelle dans notre communauté est qu'après beaucoup de réflexion et de prière, et avec le soutien de notre évêque, nous cherchons à obtenir une propriété plus grande et plus appropriée pour vivre notre vocation monastique. Ce faisant, nous devons tout d'abord noter que nos débuts dans le magnifique village de La Garde-Freinet ont été bénis par un

accueil chaleureux de la part de la paroisse et ses habitants, dont la gentillesse et la générosité témoignent de leur bonté.

Cependant, un monastère a besoin de place : pour ses moines, pour ses frères en formation, pour les hôtes. Et comme nous grandissons en nombre tant dans la communauté que parmi les hôtes qui souhaitent venir partager notre vie, en particulier lors des grandes fêtes liturgiques, nous devons prendre des mesures prudentes pour l'avenir.

L'occasion s'est présentée d'acheter une commanderie médiévale des Templiers (reprise plus tard par les Chevaliers de Malte) près de Brignoles, dans ce diocèse, devenue propriété privée depuis la Révolution. À cette fin, nous lançons un appel de fonds et nous avons produit une brochure contenant des informations détaillées sur la propriété, les plans de son redéveloppement, les moyens de la soutenir, etc. (La brochure devrait accompagner ce bulletin : si ce n'est pas le cas, contactez-nous et nous vous en ferons parvenir des copies.) Nous apprécions toute aide, et veuillez mentionner ce projet à d'autres personnes qui peuvent nous aider.



Providentiellement, le lancement de cet appel intervient juste après la création de la fondation à but non lucratif « Monastère Saint-Benoît Foundation USA » et « Friends of the Monastère Saint-Benoît » au Royaume-Uni, ce qui nous permet de recevoir des contributions directement dans ces pays avec les avantages fiscaux correspondants. Les détails sont donnés à la dernière page. Nous sommes profondément reconnaissants à nos amis des États-Unis et du Royaume-Uni qui ont travaillé avec diligence pour rendre cela possible.

En ce Carême, nous aurons la joie d'accueillir le père Cassian Folsom, OSB, prieur fondateur des bénédictins de Nursie, qui passera quelques jours avec nous et donnera à notre communauté des conférences de Carême sur la vie et la prière monastiques. Nous sommes profondément reconnaissants au prieur et à la communauté de Nursie de nous l'avoir rendu disponible.

A MONK ON PENANCE

PEOPLE ARE DISCOURAGED from approaching penance because they see it from the wrong angle. They think at once of what they will have to do in the way of disagreeable hardship. If they thought of it as turning wholly to God, which is to see it from the right angle, they would be more ready to pursue its implications. They would in fact be spurred on to gather their whole selves together from the four corners of their particular earth and face about – away from self and towards God.

The only kind of penitence which is worth anything is conversion. Not only conversion *from* but conversion *to*. The penitence which stops short at remorse is not a true conversion, not a complete turn. For remorse to be effective it must be supernatural; it must go on to trust. To turn your back on sin is one thing, and is a good start, but it will not help you for long unless you turn your eyes towards grace.

Once the soul is truly contrite about sin, and not merely crushed by the guilt of it, there is already a stretching out towards the love which casts out fear.

There will still be the holy fear of offending God's love, but this is not at all the same as the fear which comes of guilt. Where one fear can be the sign of love, the other can be the sign of its absence. Where one leads to hope, the other can lead to despair.

Thus hope is of the essence of penitence; hope is not of the essence of remorse. Penitence assumes also the presence of faith; there can be a remorse which has nothing to do with faith. Remorse is a matter of feeling, a matter of emotional response to certain given facts; penitence is a colder thing altogether, a matter of the will. Penitence can make use of remorse, but has no need to simulate it. Penitence is a virtue in its own right, strong and realist and positive.

Because people confuse the two, drawing upon their own experience of remorse and having no clear idea of the distinctive element about penitence which links it with the love of God, they view the whole question of penance in terms of external practices of expiation. Faced accordingly with penances to be performed, rather than the disposition of penitence to be cultivated, they draw back.

A man may feel drawn to atone for an act of self-indulgence by an act of self-denial. This is good. This is "doing penance." But penance is designed for something more than this. There is a penitential outlook to be acquired, a habit of compunction. Such an attitude of mind may or may not – it will depend upon the attraction of grace and various outward factors such as obedience, health, state of life – produce acts of

physical penance. Such an attitude of mind will most certainly deny itself.

It is the denying of self that is the substance of penance; the denying of this or that satisfaction may have to come into it – *will* have to come into it the moment the particular appetite involved makes inordinate demands – but this is simply the way in which penance shows itself. Penance will show itself now in one way, now in another. The approach to penance lies not in the examination of penances but in the understanding of the thing itself.

On two counts penances can be misleading: they can be cited as an excuse for avoiding penance itself – the penance of going against self-will – and they can give a false impression to those who feel drawn to deny themselves but to whom the austerities of the penitential seem out of reach.

True penance is the surrender of the whole self to God. To maintain this surrender, enduring constantly the greater as well as the smaller hardships of life, is to prove the quality of the original repentance, conversion, break with sin.

The man who can face the idea of surrendering himself to God may have little understanding of what he is undertaking, but at least he is approaching penance in the right way. The man who asks himself if he can take on the hairshirt and the discipline is approaching penance in the wrong way. By concentrating on the outward manifestation he is

in danger of forgetting about the thing itself.

The end of penance is God, not more penances. Thus the approach to penance has to be by way of love, not by steeling the will to toughness. Penance must have its roots in charity, not austerity. Austerity may accompany its growth, but it will be a by-product rather than an essential fruit. A certain austerity will even be a sign of true penitence, but it will not be an infallible sign or the only one. The infallible signs are humility and charity.

A false saint can give a good account of himself in the matter of austerity, but no false saint can keep up humility or charity for long. A false saint can shed tears of remorse, but five minutes of true repentance can turn him – without the shedding of any tears – from a false saint into at least the beginnings of a true servant of God. An ex-false saint, knowing all the pitfalls, is well placed in the pursuit of true perfection. With him, as with every neophyte, the condition of progress is surrender.

Dom Hubert Van Zeller OSB, *Approach to Penance* (London: Sheed & Ward, 1958) pp. 1-4.



UN MOINE SUR LA PENITENCE

ON EST découragé de s'approcher de la pénitence parce qu'on la voit sous le mauvais angle. On pense immédiatement aux difficultés désagréables qu'il va falloir accomplir. Si l'on considérait que la pénitence consiste à se tourner entièrement vers Dieu, c'est-à-dire à la voir du bon angle, on serait plus disposé à poursuivre ses implications. En fait, on serait poussé à se rassembler aux quatre coins de son petit monde particulier et à se détourner – de soi vers Dieu.

Le seul type de pénitence qui vaut quelque chose est la conversion. Non seulement la conversion *de*, mais la conversion *vers*. La pénitence qui se limite au remords n'est pas une vraie conversion, n'est pas un tour complet. Pour que le remords soit efficace, il doit être sur-naturel ; il faut qu'il devienne confiance. Tourner le dos au péché est un bon début, mais cela ne vous aidera pas longtemps si vous ne regardez pas vers la grâce.

Une fois que l'âme est vraiment contrite du péché et ne pas simplement écrasée par sa culpabilité, il y a déjà un étirement vers l'amour qui chasse la peur. Il y aura toujours la sainte crainte d'offenser l'amour de Dieu, mais ce n'est pas du tout la même chose que la crainte qui vient de la culpabilité. Une peur peut être le signe de l'amour, l'autre peut être le signe de son absence. L'une mène à l'espoir, l'autre peut mener au désespoir.

Ainsi l'espoir est de l'essence de la pénitence ; l'espoir n'est pas de l'essence du remords. La pénitence suppose aussi la présence de la foi; il peut y avoir des remords qui n'ont rien à voir avec la foi. Le remords est une question de sentiment, de réaction émotionnelle à certains faits. La pénitence est une chose plus froide, une affaire de volonté. La pénitence peut utiliser le remords, mais n'a pas besoin de le simuler. La pénitence est une vertu en elle-même, forte, réaliste et positive.

Parce que les gens confondent les deux, s'appuyant sur leur propre expérience du remords et n'ayant aucune idée précise de l'élément distinctif de la pénitence qui le lie à l'amour de Dieu, ils considèrent toute la question de la pénitence comme une pratique d'expiation externe. Et ainsi, devant les pénitences à exécuter, plutôt que la disposition à la pénitence à cultiver, ils reculent.

Quelqu'un peut chercher à racheter un acte d'auto-indulgence par un acte d'abnégation. C'est bon. C'est « faire pénitence ». Mais la pénitence est conçue pour autre chose. Il faut acquérir une perspective pénitentielle, une habitude de componction. Une telle attitude mentale peut ou non - cela dépendra de l'attrait de la grâce et de divers facteurs extérieurs tels que l'obéissance, la santé, l'état de vie - produire des actes

de pénitence physique. Une telle attitude mentale certainement se niera elle-même.

L'abnégation de soi est la substance de la pénitence; il peut être nécessaire de nier telle ou telle satisfaction - et le sera dès que l'appétit en question fait des demandes démesurées - mais c'est simplement la manière dont la pénitence se manifeste. La pénitence se montrera maintenant d'une manière, maintenant d'une autre. Pour comprendre la pénitence, il n'est pas nécessaire d'examiner les pénitences particulières, mais d'enquêter sur la pénitence en soi.

Les pénitences peuvent être trompeuses sur deux points: elles peuvent être utilisées comme une excuse pour éviter la pénitence en soi - la pénitence consistant à aller contre la volonté personnelle - et elles peuvent donner une fausse impression à ceux qui se sentent attirés par le déni de soi-même mais à qui les austérités des pénitentiels semblent hors de portée.

La vraie pénitence est l'abandon de tout le soi à Dieu. Maintenir cet abandon, en subissant constamment les difficultés les plus grandes et les plus petites de la vie, c'est prouver la qualité du repentir original, de la conversion, de la rupture avec le péché. L'homme qui peut faire face à l'idée de se soumettre à Dieu peut ne pas comprendre ce qu'il entreprend, mais au moins il approche de la pénitence de la bonne façon. L'homme qui se demande s'il peut prendre le cilice et la discipline approche de la pénitence dans le mauvais sens. En se concentrant sur la manifestation extérieure, il risque d'oublier la chose elle-même.

La fin de la pénitence est Dieu, pas plus de pénitences. Il faut donc aborder la pénitence par amour et non pas en durcissant la volonté. La pénitence doit avoir ses racines dans la charité, pas dans l'austérité. L'austérité peut accompagner sa croissance, mais ce sera un sous-produit plutôt qu'un fruit essentiel. Une certaine austérité sera même un signe de vraie pénitence, mais ce ne sera pas un signe infaillible ni le seul. Les signes infaillibles sont l'humilité et la charité.

Un faux saint peut bien rendre compte de lui-même en matière d'austérité, mais aucun faux saint ne peut maintenir longtemps l'humilité ou la charité. Un faux saint peut verser des larmes de remords, mais cinq minutes de vraie repentance peuvent le transformer - sans verser de larmes - d'un faux saint en au moins les prémices d'un vrai serviteur de Dieu. Quelqu'un qui était jadis un faux saint, connaissant tous ces pièges, est bien placé dans la poursuite de la vraie perfection. Chez lui, comme chez tout néophyte, la condition du progrès est l'abandon.



SOME WAYS TO ASSIST US ~ POUR NOUS AIDER

OUR PRINCIPAL NEED AT THIS TIME is for assistance in fundraising for the purchase of the new property mentioned earlier and outlined in detail in the enclosed appeal brochure. We thank you for anything at all that you can do to help us with this appeal, including making it known to others. Please contact us if you would like us to send further copies of the brochure for distribution to friends or in your community or parish. We are also happy to send copies directly to others, provided they have given their permission.

Meanwhile, the life of the monastery continues, as does its daily and occasional expenses. Early in Lent we hope, please God, to clothe a new novice – his habits are currently being made. Our men in formation continue to ask for books for their studies and for their spiritual nourishment; young vocational discernment guests need housing and feeding; minor repairs to our current accommodation are frequent; liturgical supplies must be ordered, &c. For all of these things and more we rely on the generosity of benefactors which, in God's Providence, never fails. We pray for our benefactors, living and dead, daily.

God bless and reward you for your kindness!

CÉ DONT NOUS AVONS LE PLUS BESOIN EN CE MOMENT, c'est de l'aide à collecter des fonds pour l'achat de la propriété susmentionnée et décrite en détail dans la brochure d'appel ci-jointe. Nous vous remercions de tout ce que vous pouvez faire pour nous aider dans cet appel, y compris le faire connaître à d'autres. Veuillez nous contacter si vous souhaitez que nous envoyions d'autres exemplaires de la brochure à distribuer à vos amis, à votre communauté ou à votre paroisse. Nous sommes heureux d'en envoyer des copies directement à d'autres personnes, à condition qu'ils aient donné leur autorisation.

Cependant, la vie du monastère continue, de même que ses dépenses quotidiennes et ponctuelles. Au début du Carême, nous espérons, si Dieu le veut, vêtir un nouveau novice - ses habits sont en train d'être confectionnés. Nos frères en formation continuent à demander des livres pour leurs études et pour leur nourriture spirituelle ; les jeunes hôtes en discernant leur vocation doivent être hébergés et nourris ; les réparations mineures à notre logement actuel sont fréquentes; le mobilier liturgiques doit être commandé, etc. Pour toutes ces choses et plus encore, nous nous appuyons sur la générosité de bienfaiteurs qui, dans la Providence de Dieu, n'échoue jamais et pour qui nous prions chaque jour.

TO MAKE A DONATION ~ POUR FAIRE UN DON

*EN FRANCE, EUROPE CONTINENTALE
ET AUTRES PAYS*

*IN FRANCE, CONTINENTAL EUROPE
& OTHER COUNTRIES:*

Association Monastère Saint-Benoît

2, Rue de la Croix, 83680 La Garde-Freinet, France

IBAN: FR76 1910 6000 1843 6638 8771 986 ~

BIC/SWIFT: AGRIFRPP891

Un reçu fiscal est disponible sur demande.

IN THE UNITED KINGDOM:

Friends of the Monastère Saint-Benoît

(UK Registered Charity 1182277)

110 Fairfield Drive, Dorking, Surrey, RH4 1JJ

Transfers can be made to the bank account:

Sort code: 40 52 40; Account no. 00032475

If your donation is eligible for Gift Aid please complete and return the enclosed form or contact us:

amici.msb@gmail.com

IN THE UNITED STATES OF AMERICA:

Monastere Saint-Benoit Foundation USA, Inc

9540 Garland Road, Suite 381-272,
Dallas, Tx. 75218, USA

The Foundation will issue tax receipts for all donations received. Wire transfers can be made directly; for account details or any other questions please contact: msbfoundationusa@gmail.com

PayPal

Les dons peuvent être faits à travers notre site web ou envoyés à : monasteresaintbenoit@gmail.com.
A cause des commissions prélevées, d'autres modes de paiement sont préférables.

Donations may be made through our website or sent to: monasteresaintbenoit@gmail.com.
Because of the commission we recommend using other methods of payment where possible.

RETRIBUERE DIGNARE DOMINE, OMNIBUS NOBIS BONA FACIENTIBUS
PROPTER NOMEN TUUM, VITAM AETERNAM. AMEN.

Daignez, Seigneur, récompenser tous ceux qui par votre saint Nom nous font du bien, en leur donnant la vie éternelle. Amen.

Reward, O Lord, with eternal life all those who do good to us for the sake of your name. Amen.

MONASTÈRE SAINT-BENOÎT 2 RUE DE LA CROIX 83680 LAGARDE-FREINET FRANCE

www.msb-lsf.org monasteresaintbenoit@gmail.com +33 (0)4 83 12 79 26

